CHAPELLE UNIVERSITAIRE
Notre-Dame de la Paix

Dimanche 1er novembre 2026

Icône des Saints de la Terre des Belges
(Sancti Terrae Belgorum)
Eglise saint Séraphin de Sarov Namur Citadelle

La Toussaint

Comme cette eau se mêle au vin…

Lectures

- Apocalypse de St Jean 7, 2-4.0-14 : Une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues…
- Psaume 23 : Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur.
- 1 Jean 3, 1-3 : Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu.
- Matthieu 5, 1-12a : Les Béatitudes.

Homélie

Frères et sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui la fête de tous les saints. Nous les connaissons plus ou moins depuis notre enfance, notamment à travers nos prénoms qui désignent nos saints patrons. Nous les connaissons par les fêtes qui leur sont consacrées. Il y a les Apôtres, les grands fondateurs, comme saint Dominique, sainte Thérèse d'Avila ou saint Ignace et aussi ceux dont la vie a été marquée par un dévouement exceptionnel, comme saint Jean Bosco, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Oscar Romero ou saint Maximilien Kolbe, martyr à Auschwitz. Et bien d'autres encore. On les invoque dans la litanie des saints. Ils font partie de tous les saints canonisés, nombreux, que l'Église nous donne en exemple pour nous inspirer.

Mais, nous le savons bien, la sainteté ne se limite pas à ceux et celles qui ont été canonisés. L'Évangile des Béatitudes que nous venons d'entendre proclame heureux tous ceux et celles, connus ou inconnus, qui ont passé leur vie à faire le bien dans l'esprit de l'Evangile. C'est cette amplitude, cette étendue de la sainteté que le pape François nous invitait à reconnaître lorsqu'il parlait des saints de la *« porte d'à côté ».* Ce sont les saints de la vie quotidienne, qui ne sont pas parfaits, mais qui sont animés d'une bonté profonde, d'un désir de paix, de justice et de miséricorde. Ce désir est la trace, en eux, de la grâce sanctifiante de l'Esprit de Dieu. *« J'aime,* disait le pape François*, la sainteté chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, (…) C'est cela souvent, la sainteté de la porte d'à côté, la sainteté de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu »*[1]. On pourrait parler aussi de la sainteté des médecins, infirmières et infirmiers qui consacrent leur vie au soin. La sainteté aussi des travailleurs sociaux qui s'emploient à améliorer les conditions de vie en particulier des sans-abris, des réfugiés et immigrés. La sainteté, elle est encore celle des chercheurs en

[1] Pape François, *Gaudete et Exultate, la joie et l'allégresse*, 2018, n°7.

laboratoire qui s'efforcent de trouver les meilleurs moyens de protéger la planète dans le souci des générations futures.

La prédication des Béatitudes sort de la bouche de Jésus ; c'est une prédication chrétienne, mais elle s'adresse à tous, bien au-delà des frontières de l'Église. Elle nous invite à proclamer bienheureux tous ceux et celles de toutes religions et croyances qui vivent dans l'Esprit de l'Evangile.

Heureux, en effet, tous ceux et celles pauvres de cœur, qui savent qu'ils ont reçu, qui sont reconnaissants, disent merci et sont prêts à partager. Heureux les doux et les miséricordieux, qui ne rendent pas le mal pour le mal, mais sont vainqueurs du mal par le bien. Heureux ceux qui pleurent avec ceux qui pleurent, compatissent à leur souffrance et les aident à avancer avec espérance. Heureux les artisans de paix, qui cherchent jour après jour à éteindre les rancunes et à ouvrir des chemins de réconciliation. Heureux les cœurs purs et droits, qui font ce qu'ils disent et disent ce qu'ils font. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, qui ne cherchent pas à accumuler les richesses, mais se soucient d'une répartition équitable des biens. Heureux tous ceux et celles que l'Esprit de Dieu travaille intérieurement et qui font la joie de leur entourage. Ils sont une multitude ; ils sont les saints et saintes de Dieu.

Cette sainteté-là est un style de vie. Elle est une manière d'être que l'on apprend au contact des autres et qui nous dispose, par la grâce de Dieu, à vivre au jour le jour selon les valeurs de l'Évangile dans les péripéties de la vie.

Sur ce chemin des Béatitudes, l'important n'est pas d'arriver au bout, mais de faire un pas et d'avancer. Il s'agit de prendre le pli des Béatitudes, jusqu'à ce que leurs valeurs deviennent familières et orientent spontanément notre existence. Et si nous n'y arrivons pas, au moins pouvons-nous le désirer. Ce désir est déjà un premier pas, un pas essentiel, qui oriente vers le Royaume de Dieu. Parfois, aussi, vivre les Béatitudes engage, nous met debout pour résister à la violence, à l'injustice et à l'oppression lorsqu'elles font rage. Alors, dans ces cas, il faut se dresser, lutter - oui, lutter - pour la paix, la justice et la réconciliation.

Tous et toutes, nous sommes appelés à cette sainteté. La Constitution conciliaire *Lumen gentium* (§2) le rappelle explicitement. Dans son exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, le pape François développe également cet appel adressé aux chrétiens à vivre saintement comme aussi à aiguiser leur regard pour reconnaître l'œuvre de la grâce sanctifiante dans toute l'humanité.

Cette sainteté à laquelle nous sommes appelés ne repose pas d'abord sur nos efforts. Elle n'est pas une performance, un privilège ou un statut que l'on acquiert de haute lutte. Elle est avant tout un don, un fruit de la grâce. Comment le comprendre ? Comment comprendre l'œuvre de sanctification en nous ? Un rite de la liturgie eucharistique l'exprime admirablement : c'est le rite de l'eau mêlée au vin. A l'offertoire, le prêtre prie ainsi : *« Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité. »* On pourrait dire *« à la sainteté de celui qui a pris notre humanité ».* Pour devenir saints, il nous est demandé de nous laisser transformer, avec ce que nous sommes et avec tout ce que nous pouvons apporter, comme l'eau se mêle au vin. Ce que nous avons à apporter, c'est notre eau : nos efforts pour vivre selon les Béatitudes, fût-ce notre désir de les vivre. La grâce de Dieu fait le reste : elle accueillera notre eau pour la mêler au vin de l'Alliance nouvelle et éternelle.

Encore un point essentiel : frères et sœurs, les Béatitudes que nous avons entendues ne désignent pas seulement des attitudes morales ou spirituelles : elles sont aussi une révélation de Dieu lui-même. Car si les pauvres de cœur, les doux, les miséricordieux et les artisans de paix appartiennent au Royaume de Dieu, alors c'est que Dieu lui-même est ainsi : pauvre de cœur, doux, miséricordieux, artisan de paix. Heureux, heureuses, sommes-nous. Dieu est ainsi, Lui, le seul Saint, qui nous sanctifie.

Père André Fossion sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur